

Raymonde et Lucienne, les plus vieilles jumelles du monde Leur secret? Ne jamais perdre une occasion de rire



Durant leur enfance à Paris, Lucienne et Raymonde ont développé un goût commun pour le sport et aimaient déjà la plage, où les jeunes filles ne laissaient pas les garçons indifférents. Et si, après leurs mariages, la vie les a séparées, c'est avec bonheur qu'elles se sont retrouvées.



Elles sont entrées dans le "Livre des records" à 98 ans. L'occasion pour elles de fêter ça au champagne! Car, les deux inséparables ne perdent jamais une occasion de s'amuser.



Diana Gran, la compagne du petit-fils de Raymonde (ici à g.) et auteur du livre 99, le secret des jumelles les plus âgées au monde, entourées par les incroyables sœurs, qui auront 99 ans en septembre prochain.



Malgré leur âge plus que respectable, il est hors de question pour elles de se négliger!



Toujours coquettes, elles passent chaque matin une heure dans la salle de bains pour "se mijoter" comme elles disent

thé pour Lucienne, des fleurs coupées dans les vases, la plage toute proche où marcher, la mer où se baigner l'été, et le confort d'une organisation bien rodée : «On nous livre maintenant nos repas, car nous, on ferait tout brûler!», rigolent-elles. Ce qui ne les empêche pas d'aller faire leurs courses. «On se fait plaisir, et on a les mêmes goûts : du foie de veau, du vin, sans oublier les gâteaux apéritifs fourrés au fromage!», précise Raymonde, en couvant d'un regard complice sa Lulu, qu'elle protège.

Parcours

«Pourtant c'est moi l'aînée!», affirme Lucienne. «Pas du tout!», répond Raymonde, l'une et l'autre se disputant gaie-ment le droit d'aïnesse. Un long débat pour ces monozygotes (qui proviennent du même œuf) au capital génétique identique, mais au parcours presque opposé.

Raymonde a eu deux filles, sa jumelle deux fils. Elle a travaillé toute sa vie, dans une centrale nucléaire et a même été, un jour, irradiée dans son laboratoire : «C'était grave, se souvient-elle. J'ai reçu un traitement pendant trois mois. Vous voyez, ça conserve!» Lucienne, elle, a été mère au foyer.

17 heures sonnent. Il est temps de jouer aux cartes, de préférence au tarot! Et pour Lucienne, l'heure, c'est sacré! «Moi, je m'en fous, lâche son double, qui pourrait déjeuner le soir quand déjà Lulu s'impatiente à midi. «Forcément, je passe toujours en dernier à la salle de bains, alors je suis en retard», ajoute Raymonde avec malice.

Car impeccablement coiffées, très élégantes, bien maquillées, il leur faut à chacune au moins une heure tous les matins pour se «mijoter», comme elles disent si joliment.

S'entretenir leur réussit. Leur recette? Et si c'était cette complicité joyeuse, cette stimulation quotidienne qui fait dire à Lulu : «On ne s'ennuie pas et l'on rit beaucoup!» La réponse sera aussi à chercher dans l'intimité des photos dont Diana nous livre ici quelques exemples tirés de son ouvrage qui sortira en décembre prochain : 99, le secret des jumelles les plus âgées au monde, aux éditions Bonne Anse.

En attendant, plutôt que de passer à table à 20 heures, les sœurs sont invitées ce soir chez des amis qui leur ont préparé leur péché mignon : «Un apéro dinatoire», lancent-elles d'une même voix amusée de vieilles dames indignes. Longue vie et encore bien du plaisir pour les jumelles les plus drôles du monde... ■

Laurence DELVILLE

Pour Lucienne, surnommée Lotus, en hommage à la douceur de son caractère, cela sera un whisky avec de l'eau gazeuse, merci! Et un glaçon, un seul. Raymonde prendra un pineau rouge, le midi seulement, car le soir, elle préfère boire un Ricard.

Si, si, c'est comme ça tous les week-ends pour les sœurs consacrées par l'édition 2010 du Guinness des records comme les plus vieilles jumelles de la planète. Un titre contesté depuis, mais qui importe. Ces deux-là sont uniques. La preuve : à 98 ans, pour rien au monde elles ne manqueraient l'apéro!

C'est la photographe Diana Gran, 25 ans, compagne du petit-fils de Raymonde, qui il y a quelques mois avait contacté le Guinness en France : «Je voulais savoir s'il existait des jumelles plus âgées, autonomes comme elles, car je prépare un livre avec l'idée de cap-

ter en images leur incroyable énergie et de percer leur secret.»

La suite, nous la connaissons : le diplôme trône désormais au salon dans la coquette maison que les sœurs partagent à Saint-Georges-de-Didonne et qui depuis la fin de l'été, dans ce petit coin de Charente-Maritime, a vu défiler toute la presse internationale.

Unisson

«On en a un peu marre», concèdent en souriant ces dames qui, pour nous, font heureusement une exception, en cet après-midi d'automne. «Mais pas de rendez-vous avant 15h30, avaient-elles prévenu. À cause de la sieste.» Une pause à laquelle elles ne dérogent plus : «Un truc de vieux», s'amuse Lucienne. «C'est récent qu'on ait besoin de dormir», confirme Raymonde, toujours debout la première pour réveiller Lotus. «Pas vrai ma princesse?», «Oui ma sœur!»... Les répliques fusent dans ce duo virtuose jouant de sa gémellité comme de

ses différences. «Vous voulez un café?», demande l'une qui, d'un bond, se lève et franchit les trois marches très raides qui mènent à la cuisine. «Elle le fait toujours trop fort», glisse l'autre qui, pour cette raison, n'en boit jamais.

Le ton est donné. Ces deux-là sont épatantes, jamais malades, à peine dures d'oreille, et bien campées sur leurs jambes, au point d'aller valser tous les mardis après-midi. Comment font-elles? «On a fait du sport très tard, et en dansant on garde une activité physique», font-elles remarquer en chœur.

Mais Raymonde a une autre idée : «Moi j'ai connu le grand amour!», souffle-t-elle, énigmatique, en évoquant feu son mari Fernand, soixante ans de bonheur à qui elle devrait cette belle longévité. «Mais moi aussi!», rétorque aussitôt Lucienne qui aura tout de même enterré trois époux.

Éclats de rire. Ici, on balaye d'un revers de main appuyé les mauvais souvenirs : «On ne parle pas du passé, on ne se concentre que sur les choses agréables, un jour après l'autre», expliquent les sœurs à l'unisson.

Les secrets de leur bonheur? Un beau jardin, qu'elles contemplant par la baie vitrée du patio chaque matin à 9 heures, un chocolat chaud pour Raymonde, un

“On aime les mêmes choses : le foie de veau, le vin sans oublier les gâteaux apéritifs fourrés au fromage”, détaille Raymonde

Unisson



PHOTOS : DIANA GRAN